NATIONS
UNIES

A

Assemblée générale

PROVISOIRE

A/47/PV.39
2 novembre 1992

FRANCAIS

Quarante-septième session

ASSEMBLEE GENERALE

PROCES-VERBAL PROVISOIRE DE LA 39e SEANCE

Tenue au Siège, à New York,
le jeudi 15 octobre 1992, à 10 heures

Président : M. HAYES (Irlande)
(Vice-Président)

Développement social : a) Questions relatives à la situation sociale dans le monde et aux jeunes, aux personnes âgées, aux personnes handicapées et à la famille [93] (suite)

Conférence internationale sur le vieillissement et célébration du dixième anniversaire de l'adoption du Plan d'action international sur le vieillissement :

i) Rapports du Secrétaire général

ii) Projet de résolution

Le présent procès-verbal contient le texte des discours prononcés en français et l'interprétation des autres discours. Le texte définitif sera publié dans les Documents officiels de l'Assemblée générale.

Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être présentées, dans un délai d'une semaine, au Chef de la Section d'édition des documents officiels, Bureau des services de conférence, Bureau DC2-0750, 2 United Nations Plaza, et également être portées sur un exemplaire du procès-verbal.

92-61479 1059L (F)

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

En l'absence du Président, M. Hayes (Irlande), Vice-Président, assume la présidence.

La séance est ouverte à 10 h 30.

POINT 93 DE L'ORDRE DU JOUR (suite)

DEVELOPPEMENT SOCIAL : a) QUESTIONS RELATIVES A LA SITUATION SOCIALE DANS LE MONDE ET AUX JEUNES, AUX PERSONNES AGEES, AUX PERSONNES HANDICAPEES ET A LA FAMILLE

CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LE VIEILLISSEMENT ET CELEBRATION DU DIXIEME ANNIVERSAIRE DE L'ADOPTION DU PLAN D'ACTION INTERNATIONAL SUR LE VIEILLISSEMENT :

i) RAPPORTS DU SECRETAIRE GENERAL (A/47/339, A/47/369)

ii) PROJET DE RESOLUTION (A/47/L.5/Rev.1)

Le PRESIDENT (interprétation de l'anglais) : Ce matin, l'Assemblée générale, conformément à la décision prise à sa 3e séance plénière et à la résolution 46/91, tient la première des séances plénières consacrées à une conférence internationale sur le vieillissement chargée de célébrer le dixième anniversaire de l'adoption du Plan d'action international sur le vieillissement, au titre du point 93 a) de l'ordre du jour.

A cet égard, l'Assemblée est saisie de deux rapports du Secrétaire genéral, l'un sur les objectifs mondiaux concernant le vieillissement pour l'an 2001, publié sous la cote A/47/339, et l'autre sur l'application du Plan d'action international sur le vieillissement, publié sous la cote A/47/369. L'Assemblée est également saisie d'un projet de résolution, publié sous la cote A/47/L.5/Rev.1.

M. Ganev regrette de ne pouvoir être présent à cette séance en raison d'autres responsabilités pressantes; il m'a chargé de faire, en son nom, la déclaration suivante à l'occasion de la célébration du dixième anniversaire de l'adoption du Plan d'action international sur le vieillissement.

Au cours des 10 années qui ont suivi l'adoption du Plan d'action international sur le vieillissement, plus de 100 millions de personnes de la population mondiale sont entrées dans la catégorie des personnes plus âgées en ce sens qu'elles ont atteint l'âge de 60 ans ou plus. Près de 70 % d'entre elles vivent dans des pays en développement. L'augmentation est plus frappante parmi les personnes âgées de 80 ans et plus : de 1980 à 2001, on prévoit que leur nombre augmentera de 54 %, tandis que, dans le même temps, on

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

Le Président

s'attend que la population mondiale n'augmente que de 29 %. On prévoit que d'ici le milieu de la deuxième décennie du siècle prochain, il y aura plus d'un milliard de personnes âgées de 60 ans et plus.

Le débat actuel offre l'occasion d'examiner les incidences d'une population vieillissante sur la vie nationale, l'infrastructure et les ressources. Il permet également aux Etats Membres de réaffirmer leur attachement à la coopération internationale et multisectorielle concernant le vieillissement dans la décennie à venir.

Ces 10 dernières années, la communauté internationale a assisté à un veillissement de la population mondiale qui s'est produit à un rythme spectaculaire et qui a de nombreuses et profondes conséquences sociales, économiques et en matière de développement. En fait, ce pourrait bien être l'un des problèmes socio-économiques les plus graves de la prochaine décennie. Il défie les pays tant développés qu'en développement. Il concerne toutes les couches de la société.

Le vieillissement est souvent considéré comme un fardeau économique. La question est, d'une part, de savoir si le vieillissement est ou non appelé à devenir un problème, un fardeau pour les jeunes, un cauchemar du fait de l'escalade des dépenses nécessaires pour faire vivre une population de plus en plus dépendante ou, d'autre part, si l'on doit ou non le considérer comme une victoire du XXe siècle, une success story de la baisse du taux de mortalité et une espérance de vie accrue. Le type de politiques publiques qui seront adoptées déterminera la façon dont cette question évoluera.

Trouver une solution aux problèmes posés par le rythme croissant du vieillissement de la population mondiale n'est donc pas la seule responsabilité des personnes âgées, mais celle de chacun d'entre nous.

Le Plan d'action international sur le vieillissement fournit certes un cadre multidimensionnel au programme mondial, mais sa réussite dépend des mesures que prendront ceux qui sont chargés de son application, et en premier lieu les Etats Membres, qui ont la responsabilité de légiférer en la matière et d'exécuter les programmes sociaux, et les organisations non gouvernementales et autres organisations de personnes âgées ou créées à leur service.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

Le Président

Les progrès réalisés dans la mise en oeuvre du Plan d'action ont été inégaux dans différentes régions du monde et, à l'échelon international, malheureusement, ils n'ont guère été impressionnants. On a eu tendance à s'attacher à mieux faire prendre conscience du problème et à plaider en faveur d'une solution, ce qui, en soi, est d'une importance primordiale. Cela n'a cependant pas été suffisamment traduit en programmes concrets ayant une incidence sur les personnes âgées.

La principale tâche de la décennie 1992-2001 est donc de rendre plus efficace l'application du Plan d'action international dans le contexte des priorités nationales et sur la base des ressources disponibles.

Alors que, aujourd'hui et demain, sera débattue ici la question du vieillissement, il conviendrait de mettre l'accent sur la responsabilité qui incombe aux Etats Membres, en association avec les organisations internationales et les organisations non gouvernementales, de trouver une réponse à la question du vieillissement des populations. S'il est vrai que l'on peut prédire avec une certitude relative le vieillissement des populations, il est malheureusement probable que l'ajustement en temps voulu de l'infrastructure sociale et économique se fera attendre - sérieusement dans bien des endroits. C'est en cela que réside le défi pour chaque pays et pour la communauté internationale.

L'Assemblée mondiale sur le vieillissement de 1982 a été une des occasions où la question du vieillissement ainsi que son importance et ses incidences mondiales ont été traitées pour la première fois par la communauté internationale.

Chacun a été d'avis à cette réunion qu'il fallait faire quelque chose avant qu'il ne soit trop tard. Pour terminer, je dirai que les politiques et les partenariats, les idées et les initiatives sont essentiels pour pouvoir donner le ton qui devra, à l'avenir, être celui de cette question au moment où nous nous apprêtons à entrer dans la prochaine décennie.

Je donne maintenant la parole au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, S. E. M. Boutros Boutros-Ghali.

Le SECRETAIRE GENERAL (interprétation de l'anglais) : C'est un grand plaisir pour moi que d'ouvrir la présente séance plénière solennelle de la quarante-septième session de l'Assemblée générale. C'est la première fois que

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

Le Secrétaire général

l'Assemblée traite, en plénière, la question du vieillissement de la population. Il s'agit donc d'une occasion importante. Je souhaite la bienvenue aux délégations participantes et, en particulier, à tous les représentants des organisations de personnes âgées.

De 1950 à 2025, la population mondiale doit, selon les prévisions, tripler; le nombre de personnes âgées de 60 ans et plus sera multiplié par six, tandis que celui des personnes de 80 ans par 10. Bien que les changements se soient d'abord produits dans les pays développés, ils commencent maintenant à se faire sentir aussi dans les pays en développement.

Le vieillissement de la population est en fait un phénomène démographique sans précédent. Il a de très profondes ramifications et des incidences sur les schémas de travail, les pratiques d'emploi, les services de santé et les politiques éducatives et familiales.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

Le Secrétaire général

Le vieillissement de la population représente donc un défi pour la société mondiale ainsi que pour les sociétés nationales. C'est à l'Organisation qu'il revient à juste titre de traiter cette question.

Il y a 10 ans, près d'un millier de délégués de 124 Etats Membres se sont réunis dans le cadre de l'Assemblée mondiale sur le vieillissement, à Vienne. L'Assemblée mondiale a adopté le Plan d'action international sur le vieillissement que l'Assemblée générale a ensuite entériné.

L'Organisation des Nations Unies a encouragé le Plan et suivi sa mise en oeuvre. Le Secrétariat a élaboré un Programme d'action sur le vieillissement pour 1992. Lors de son adoption, l'Assemblée générale a appelé à une stratégie pratique sur le vieillissement pour la prochaine décennie. Je recommande à l'Assemblée le document intitulé "Objectifs mondiaux concernant le vieillissement pour l'an 2001".

Les objectifs mondiaux visent une utilisation efficace des infrastructures existantes, des programmes et des événements prévus en vue de la promotion de l'application du Plan d'action dans les années à venir. Ils identifient les possibilités d'intégrer le vieillissement dans le développement général. Ils visent à étendre le Programme des Nations Unies sur le vieillissement sans entraîner d'obligations financières majeures. Ils tentent de mettre en place une stratégie globale pratique à long terme sur le vieillissement. Il nous faudra mettre cette stratégie à l'épreuve dans les prochaines années.

C'est pour moi un devoir très agréable, à l'occasion du dixième anniversaire, de remercier tous ceux qui ont apporté leur contribution au Programme des Nations Unies sur le vieillissement. Les Etats Membres, leurs institutions et les comités qui traitent du vieillissement ont participé à cet effort collectif. Je rends hommage aux nombreuses organisations non gouvernementales, aux associations de personnes âgées, aux instituts de recherche et de formation qui ont fait preuve de tant de générosité dans leurs efforts. Je me félicite des efforts accrus déployés par les institutions et organes spécialisés des Nations Unies pour satisfaire aussi efficacement que possible les besoins des Etats Membres.

La prochaine décennie requerra toutes nos énergies, toute notre compétence et notre bonne volonté alors que nous nous aiderons mutuellement à

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

Le Secrétaire général

accorder notre réflexion, nos projections, l'allocation de ressources et les actions pratiques en faveur de ce qu'on appelle souvent l'"âge du vieillissement".

A l'occasion de ce dixième anniversaire, c'est également un plaisir tout particulier pour moi que de saluer les personnalités éminentes que j'ai invitées en tant qu'hôtes spéciaux à prendre part aux travaux des séances plénières. Certains d'entre eux ont participé à la rédaction du Plan d'action international sur le vieillissement et défini les objectifs mondiaux concernant le vieillissement pour l'an 2001. Ils ont tous apporté une contribution précieuse au Programme des Nations Unies sur le vieillissement que ce soit au niveau national ou international.

(L'orateur s'exprime en français)

La dernière décennie a posé la question du vieillissement en des termes nouveaux. Jusqu'alors, une ombre de commisération avait lontemps voilé le regard que les sociétés développées ont porté sur les personnes âgées. Illustration entre mille, cette phrase de Victor Hugo : "Vieillir, c'est regarder une clarté décrue". En revanche, les sociétés plus traditionnelles du tiers monde considèrent l'âge avec plus de faveur. L'évolution démographique, que je citais à l'instant, va remettre à l'honneur, partout dans le monde, ce regard plus positif sur l'âge. Peut-être, l'un des premiers objectifs de notre programme pour la prochaine décennie est de faire partager cette conception, qui peut ainsi devenir universelle.

Car le culte du jeune, cette obsession que l'on a justement décrite sous le terme de "jeunisme" ne va pas sans danger. Elle a certes contribué au dynamisme des sociétés modernes, mais elle a aussi relégué dans l'ombre tout ce qui n'était pas jeune, ou qui ne pouvait plus s'en donner l'allure. Nous avons certainement trop exalté une société où les choses ne prennent pas le temps de vieillir, et où les êtres n'osent plus s'avouer qu'ils vieillissent. Dans la durée, dans l'âge, dans un vieillissement intimement accepté, il y a de belles promesses. Ce sont des promesses pour chaque être : le bénéfice de l'expérience, du mûrissement, de la connaissance, de la sagesse.

Mais, ce sont aussi des promesses pour la société tout entière, car l'on peut espérer qu'une meilleure place donnée aux personnes âgées contribuera à rééquilibrer nos rythmes. On a vu, notamment, lors de la Conférence de Rio, qu'un esprit de conquête excessif pourrait entraîner le monde à sa perte.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

Le Secrétaire général

Il y a là une révolution psychologique. Donner du temps au temps! Cela passe par un nouveau regard sur nous-mêmes, par une meilleure prise en compte de tous les âges de la vie, par l'équilibre entre l'esprit de conquête et l'esprit de maturation. Prenons le temps de vivre, prenons le temps de vieillir!

Le XXe siècle a ses ombres; il a aussi ses lumières. Il est parvenu, grâce au progrès des sciences et des techniques, à allonger la durée de la vie. C'est une victoire, mais elle est imparfaite si, dans le même temps, nous n'avons pas sur le vieillissement un regard positif.

Ces années que nous avons gagnées, il faut qu'elles soient pleines, c'est-à-dire utiles aux autres, créatrices, c'est-à-dire créatrices d'avenir. C'est alors seulement que la victoire sera complète.

C'est à cette maturation qu'il nous faut travailler au cours des 10 prochaines années. L'essentiel est, je crois, un travail psychologique. Je dis "je crois" car je suis bien conscient de n'avoir pas d'idées définitives sur ce sujet. J'espère que j'en aurai davantage dans quelques années, et surtout après vos débats. Que vos travaux soient donc animés et fructueux. Bonne chance!

Le PRESIDENT (interprétation de l'anglais) : Avant de donner la parole au premier orateur pour ce matin, je voudrais proposer de clore aujourd'hui, à 18 heures, la liste des orateurs pour ce débat. Si je n'entends pas d'objection, il en sera ainsi décidé.

Il en est ainsi décidé.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

Le PRESIDENT (interprétation de l'anglais) : Je prie donc les représentants qui souhaitent prendre part au débat de se faire inscrire le plus rapidement possible sur la liste des orateurs.

Je donne tout d'abord la parole au représentant des Etats-Unis d'Amérique, M. Louis W. Sullivan, Secrétaire à la santé et aux services humains, qui va parler au nom du pays hôte.

M. SULLIVAN (Etats-Unis d'Amérique) (interprétation de l'anglais) : C'est un honneur pour moi que de parler en tant que représentant du pays hôte. Comme toujours, les Etats-Unis se sentent honorés d'accueillir les nombreux représentants venus de toutes les parties du monde à l'Assemblée générale des Nations Unies.

Alors que nous marquons le dixième anniversaire de l'Assemblée mondiale des Nations Unies sur le vieillissement et l'adoption du Plan d'action international de Vienne sur le vieillissement, n'oublions pas que nos efforts en faveur de nos citoyens plus âgés ont une signification particulière qui dépasse les préoccupations économiques et sociales dues à l'accroissement rapide de nos populations âgées, pour importantes que soient ces considérations.

Nos efforts, en effet, traduisent notre sincère reconnaissance et notre attachement à la dignité et au bien-être de ceux dont les apports et les sacrifices nous ont servi d'inspiration et nous ont permis d'arriver au niveau de progrès dans la condition humaine que nous connaissons aujourd'hui.

Nos citoyens plus âgés sont non seulement un trait d'union avec le passé, mais une passerelle essentielle vers l'avenir, par la profondeur de leur expérience et leur longue adhésion aux valeurs qui représentent les plus belles traditions de nos nations et de nos peuples.

A l'époque de l'Assemblée mondiale sur le vieillissement, il y a 10 ans, on pensait que le vieillissement des populations était essentiellement un phénomène propre aux pays industrialisés d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord. Dans 30 de ces pays au moins, 15 % ou plus de la population totale avait 60 ans ou davantage, et la décennie écoulée a connu des débats publics intenses sur des questions touchant directement les populations vieillissantes, telles que la sécurité du revenu et les soins de santé.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. Sullivan (Etats-Unis)

Nous comprenons aujourd'hui que le vieillissement des populations est un phénomène de portée mondiale. Les taux de mortalité dans la plupart des pays en développement ont baissé plus rapidement qu'on ne l'avait prévu pendant la décennie écoulée, si bien que bon nombre de ces nations ont maintenant des prévisions de vie assez proches de celles des pays développés voire supérieures. Le déclin continu de la fécondité venant s'ajouter à l'équation, nous en arrivons au point où les populations vieillissantes des pays en développement s'accroissent aujourd'hui beaucoup plus rapidement que celles des pays développés.

De toutes les statistiques que j'ai vues touchant l'accroissement de la population plus âgée, celle qui m'étonne le plus est celle-ci : les deux tiers de tous les hommes et de toutes les femmes qui ont dépassé les 65 ans dans toute l'histoire de l'humanité sont en vie aujourd'hui!

Le nombre de citoyens plus âgés qui va en s'accroissant rapidement présente à nos pays et à nos gouvernements des défis nouveaux immenses sur le plan social et économique. Chaque pays a des problèmes qui lui sont propres et devra faire en sorte d'appliquer des politiques et des programmes qui conviennent à ses besoins particuliers.

Ce qui est de toute évidence dans le meilleur intérêt de tous les pays, c'est d'établir, en tant que but et priorité essentiels, le rétablissement et le maintien du degré maximum d'indépendance et d'autosuffisance pour chaque citoyen âgé.

En même temps, nous devons tenir compte du fait évident que les ressources publiques dans la plupart des pays sont déjà soumises à rude épreuve et le seront encore plus dans un avenir prévisible. La seule ligne de conduite viable, dans ces conditions, consiste à élargir la base de soutien et à augmenter les ressources publiques en cherchant d'autres sources de revenus comme par exemple, développer des partenariats mutuellement avantageux avec le secteur privé, avec les fondations, les associations civiques, professionnelles et autres, tout en cherchant à engager et à dynamiser les communautés locales.

C'est exactement l'objectif d'une vaste initiative nouvelle lancée l'année dernière par mon gouvernement, intitulée "National Eldercare Campaign". Je vais rapidement vous donner les grandes lignes de ce programme, parce qu'il me semble que ses principes peuvent s'appliquer à de nombreux pays.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. Sullivan (Etats-Unis)

Le premier élément de cette campagne est la sensibilisation du public, pour faire comprendre aux Américains les changements démographiques et leurs incidences.

Deuxièmement, reconnaissant le fait que notre système traditionnel de services sociaux ne peut suffire seul à la tâche, nous nous tournons vers des organisations qui, par tradition, n'ont pas eu de programmes sur le vieillissement, comme les milieux d'affaires, les syndicats, les organisations religieuses, pédagogiques et civiques.

Le troisième élément est le projet CARE, qui s'attache avant tout à favoriser la formation de communautés locales, afin de mettre au point et d'exécuter des plans d'action destinés à répondre aux besoins non satisfaits des personnes plus âgées de la communauté dont l'indépendance est menacée.

Et quatrièmement, nous encourageons les Américains, surtout la majorité de nos citoyens plus âgés s'ils sont toujours vigoureux et en bonne santé, à s'inscrire en tant que membres de notre groupe de bénévoles "Eldercare", créé l'année dernière pour rendre des services aux citoyens plus âgés à risques.

Proclamant le mois des Américains plus âgés au début de l'année, le Président Bush a dit ceci :

"On pourrait fort bien juger le coeur d'une nation par le respect qu'elle porte à ses aînés. Ensemble, ils ont contribué à préserver le riche patrimoine de liberté qui est le nôtre aujourd'hui. Par leur créativité et leur travail assidu, ils ont mis au point des techniques qui nous ont permis de franchir de nouvelles frontières dans l'espace et dans la science. Comment pourrions-nous mieux les remercier qu'en veillant à ce qu'ils aient accès aux possibilités, aux services et au soutien qu'ils ont si amplement mérité?"

Je voudrais rendre un très sincère hommage à ceux qui ont assuré le succès de l'Assemblée mondiale sur le vieillissement et la mise en oeuvre du Plan d'action sur le vieillissement de Vienne. Au nom du peuple des Etats-Unis, je vous adresse à tous nos voeux de succès les plus cordiaux.

Le PRESIDENT (interprétation de l'anglais) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Mauritanie, qui va parler au nom du Groupe des Etats d'Afrique.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. OULD MOHAMED MAHMOUD (Mauritanie) : J'ai déjà eu le privilège d'exprimer à M. Ganev et à son prédécesseur, l'Ambassadeur Samir Shihabi, les félicitations et les voeux du Groupe des Etats d'Afrique, au nom duquel j'ai aujourd'hui l'honneur de prendre part au débat sur la célébration du dixième anniversaire de l'adoption du Plan d'action international sur le vieillissement.

Les délégations africaines ont appris avec émotion le séisme qui a frappé la République soeur d'Egypte et qui a déjà coûté la vie à plusieurs centaines de personnes et blessé ou laissé sans abri plusieurs milliers d'autres personnes. Nous adressons à cette occasion nos condoléances émues aux familles des victimes, au peuple égyptien frère, à l'Ambassadeur Nabil Elaraby et à tous les membres de la délégation égyptienne.

La question du vieillissement de la population mondiale a été d'abord abordée par notre assemblée pour la première fois en 1948; mais c'est seulement depuis 1969 qu'elle est régulièrement examinée dans le cadre de l'ordre du jour de nos sessions annuelles.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. Ould Mohamed Mahmoud (Mauritanie)

L'adoption du Plan d'action international sur le vieillissement par la trente-septième session a marqué un temps fort dans ce processus continu. Au cours de ces 10 années, les initiatives et les actions de sensibilisation se sont multipliées, mais force est de constater que les grands objectifs du Plan n'ont pas été atteints.

Pourtant, le vieillissement de la population est aujourd'hui un fait établi dans la plupart des sociétés industrielles et de plus en plus dans les pays en développement. Selon les statistiques disponibles, un million de personnes passent le cap des 60 ans tous les mois, et d'après les projections la population âgée représentera 14 % de la population mondiale totale d'ici à l'an 2025. Les progrès de la médecine et l'amélioration des conditions générales de vie expliquent cette révolution démographique.

Le vieillissement s'étend de plus en plus aux pays en développement. En Afrique et partout, son rythme s'accélérera davantage dans les années prochaines.

Ce changement démographique constitue un progrès important pour l'humanité et une source de bonheur pour des millions d'êtres humains. C'est aussi une chance considérable pour les jeunes générations qui peuvent bénéficier directement de l'expérience et des connaissances de leurs aînés. Ceux-ci pourront mieux éclairer et enrichir la société et assurer la liaison entre deux époques sans rupture entre le passé et le présent.

Par ailleurs, les personnes âgées ont des besoins particuliers et s'attendent légitimement à les voir satisfaits. Elles ont autant besoin d'intégration dans la vie sociale que de besoins d'alimentation, de soins, de logement ou de loisirs. Même dans les pays prospères, où la protection sociale est développée, ces besoins ne sont pas toujours satisfaits et beaucoup de personnes âgées sont complètement abandonnées.

Dans les pays en développement, les relations sociales jouent un rôle appréciable, mais la situation économique et sociale précaire touche tous les groupes vulnérables, en particulier les personnes âgées. C'est le cas en Afrique, où les politiques d'ajustement structurel ont affaibli les infrastructures destinées à la population âgée et réduit toutes les capacités d'assistance, y compris celles des familles soucieuses des personnes âgées. Ceci est difficile à supporter, étant donné le très grand respect dont

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. Ould Mohamed Mahmoud (Mauritanie)

jouissent les personnes âgées en Afrique. Celles-ci sont une référence, une source de savoir et de sagesse. Elles sont consultées pour toutes les affaires de la communauté et leurs avis et conseils sont prépondérants.

Dans un monde victime de crises multiples, de guerres et de plus en plus de fléaux naturels, tels que la sécheresse et les séismes, la solidarité s'impose dans tous les domaines, en particulier avec cette catégorie de la population, et ce, par devoir et en raison du savoir, de la sagesse et de l'expérience que détiennent les plus âgées. Cette solidarité représenterait un soutien pour l'exercice des responsabilités par les moins jeunes et un soutien pour leur vieillissement propre.

La fondation, en 1989, de la Société africaine de gérontologie est un hommage à ce rôle et à cette place exceptionnelle qu'occupent les personnes âgées dans les sociétés africaines. Le danger est qu'aujourd'hui, la dépression économique risque de mettre à rude épreuve les structures de solidarité traditionnelles.

En Afrique, comme dans les autres régions du monde, le vieillissement est dorénavant une donnée qu'il faudra nécessairement intégrer dans toutes les politiques de développement. Des objectifs nationaux pour l'an 2001 doivent être déterminés comme l'a recommandé l'Assemblée générale dans sa résolution 46/94. Ces objectifs doivent tenir compte à la fois des traditions et des possibilités de chaque pays, mais viser également à satisfaire les besoins des personnes âgées de toutes les régions du monde.

Le rôle de la famille, cellule de base de la société, doit être consolidé et ses ressources renforcées afin qu'elle continue à s'occuper convenablement des personnes âgées.

Les stratégies nationales en faveur des personnes âgées resteront cependant limitées tant qu'elles ne seront pas soutenues par une solidarité internationale effective et active. Cette solidarité internationale doit inclure l'échange d'expériences et de compétences, mais surtout une révision des rapports économiques actuellement défavorables aux pays en développement. L'instauration d'une coopération internationale soulagera les pays défavorisés et permettra la mise en oeuvre de programmes destinés aux personnes âgées. Les conditions seront ainsi réunies pour réaliser les principes des Nations Unies énoncés dans la résolution 46/91 de l'Assemblée générale.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. Ould Mohamed Mahmoud (Mauritanie)

Dans ce cadre et dans cet esprit, les personnes âgées pourraient alors mieux vivre et les jeunes ne seront que plus heureux de la perspective des conditions qui les attendent le jour où ils auront la chance de vieillir.

Le PRESIDENT (interprétation de l'anglais) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Turquie, qui va parler au nom du Groupe des Etats d'Asie.

M. AKSIN (Turquie) (interprétation de l'anglais) : J'ai l'honneur de parler au nom du Groupe des Etats d'Asie à l'occasion de ces réunions internationales qui marquent le dixième anniversaire de l'Assemblée mondiale sur le vieillissement et de l'adoption du Plan d'action international sur le vieillissement.

Le déclin de la mortalité et de meilleurs soins médicaux, de pair avec une fécondité en baisse, ont changé de façon spectaculaire la structure démographique des sociétés. Le vieillissement de la population est maintenant un phénomène mondial.

Comme le montrent les chiffres, au cours des 75 années entre 1950 et 2025 le nombre des personnes âgées dans le monde passera de 200 millions à 1,2 milliard, et représentera de 8 à 14 % de la population totale de la planète. Un million de personnes passeront le seuil des 60 ans chaque mois, dont 80 % dans les pays en développement. Cette tendance révolutionnaire aura des incidences sur les structures économiques et sociales des sociétés et nécessitera de nouvelles mesures nationales et internationales.

Le dixième anniversaire de l'Assemblée mondiale sur le vieillissement et de l'adoption du Plan d'action international sur le vieilissement sont une bonne occasion d'examiner les progrès réalisés. Nous savons tous que, malgré son utilité et les efforts qui ont été faits au niveau national et international, le Plan n'a pas été mis en oeuvre de façon adéquate en grande partie du fait des problèmes économiques et sociaux qu'ont rencontrés tous les pays.

La Journée internationale des personnes âgées, le 1er octobre, a été célébrée pour la première fois l'année dernière. Elle constitue désormais un événement majeur pour honorer la génération de la sagesse dans le monde et elle a largement contribué à une sensibilisation accrue aux questions relatives au vieilissement.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. Aksin (Turquie)

Le Plan d'action international s'accompagne d'un nouveau document : les Principes des Nations Unies pour les personnes âgées. Adoptés l'année dernière par l'Assemblée générale, ces principes d'indépendance, de participation, de soins, d'épanouissement personnel et de dignité pour les personnes âgées sont destinés à "permettre aux personnes âgées de mieux vivre les années gagnées" (résolution 46/91, annexe). Grâce à leur mise en oeuvre, le vieilissement sera productif pour les personnes âgées et pour la société.

Le dixième anniversaire de l'Assemblée mondiale et de l'adoption du Plan d'action sont aussi une bonne occasion pour fixer des cibles globales pour le vieillissement pour l'an 2001. Ces cibles peuvent nous permettre de nous concentrer concrètement sur les vastes objectifs du Plan international et contribuer à sa mise en oeuvre plus rapide. Nous sommes maintenant saisis des projets de cibles globales. Le Groupe asiatique s'en félicite et appuie leur adoption.

Le respect pour les personnes âgées est une caractéristique que se partagent les cultures de tous les pays asiatiques. Dans la culture asiatique, les personnes âgées sont gardées en haute estime au sein de la famille et contribuent au bien-être de la famille. En continuant de faire partie de la famille, les personnes âgées peuvent vivre une vie digne et épanouie. Toute mesure de l'Organisation des Nations Unies destinée à améliorer la position des personnes âgées dans la société recevra un appui enthousiaste du Groupe asiatique.

Avant de conclure, je voudrais remercier les organisations nationales et internationales qui ont contribué au processus de mise au point du Plan d'action international sur le vieillissement et des Principes des Nations Unies pour le troisième âge.

Le PRESIDENT (interprétation de l'anglais) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Arménie, qui va parler au nom du Groupe des Etats d'Europe orientale.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. ARZOUMANIAN (Arménie) (interprétation de l'anglais) : C'est un honneur de prendre la parole aujourd'hui au nom du Groupe des Etats d'Europe orientale à l'occasion de ce dixième anniversaire du Plan d'action international sur le vieillissement. Au cours des 10 années écoulées depuis l'adoption du Plan, nous avons vu s'accroître la conscience de la communauté mondiale du fait que le vieillissement est une question qui doit figurer à l'ordre du jour de la politique des Etats Membres.

Les changements démographiques ont ajouté un élément d'urgence aux programmes qui doivent être adoptés au niveau international. En 1950, il y avait 200 millions de personnes âgées de 60 ans et plus; aujourd'hui, il y en a à peu près 500 millions, et d'ici 2025 leur nombre aura atteint 1,2 milliard. Ce changement spectaculaire intervenu dans la démographie requiert une sérieuse attention et la mise en oeuvre de propositions favorisant les personnes âgées.

De manière concrète, le Secrétaire général a souligné dans son rapport sur les "Objectifs mondiaux concernant le vieillissement pour l'an 2001 : stratégie pratique" (A/47/339) qu'il fallait faire des progrès dans les domaines de la réforme des infrastructures nationales, de la santé, du logement, de la famille, de l'éducation, de la protection sociale et de la sécurité des revenus. Nous appuyons les recommandations esquissées dans ce rapport. Nous tenons également à exprimer aujourd'hui notre appui à l'égard du projet de résolution relatif à la "Proclamation sur le vieillissement", qui formule un espoir quant à la maturité de l'humanité. Nous sommes pleinement d'accord avec les idées exprimées dans ce projet de résolution.

La réforme des infrastructures nationales permettant de mettre au point et de promouvoir des stratégies sur le vieillissement revêt une importance particulière pour les membres du Groupe des Etats d'Europe orientale. Nous avons entrepris un vaste programme de réformes structurelles, comprenant la privatisation, la restructuration des systèmes fiscaux et monétaires et la libéralisation des prix et des relations commerciales. Les avantages de ces réformes ne commenceront à améliorer sensiblement les conditions de vie qu'après une période difficile, qui pourrait durer plusieurs années. Bien entendu, les groupes les plus vulnérables de la société seront les plus atteints au cours de cette période difficile. Pour nous, les personnes âgées

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. Arzoumanian (Arménie)

ou handicapées constituent les groupes de personnes qui requièrent le plus d'attention et pour lesquels nous travaillons afin de les pourvoir d'un filet de sécurité sociale efficace.

Nous devons remplacer les plans de pension et de sécurité financière établis dans les anciennes économies dirigées qui n'assurent pas de niveaux de revenus suffisants à la suite du taux d'inflation accablant de notre région.

Tandis que l'on crée ces nouveaux systèmes sociaux, économiques et politiques et que l'on remanie les lois de tous les pays, il importe que les politiques et programmes destinés aux personnes âgées et aux personnes handicapées soient intégrés dans les nouvelles structures politiques et juridiques au fur et à mesure de leur évolution et qu'ils soient adoptés par le nouveau filet de sécurité sociale.

Les statistiques montrent que les prévisions de vie dans les pays d'Europe orientale sont inférieures à celles d'autres pays du monde industrialisé. Pour relever ce défi, nous devons améliorer nos systèmes de soins de santé. Les maladies cardiovasculaires ont représenté l'un des problèmes de santé les plus courants dans les pays d'Europe orientale et du Commonwealth des Etats indépendants. On a beaucoup appris dans le domaine des maladies cardiaques, et nous devons trouver le moyen d'incorporer ces progrès dans les traitements offerts par nos systèmes de soins de santé.

Lorsque nous nous tournons vers l'avenir, nous avons des raisons d'être optimistes quant aux progrès que l'on peut faire afin de promouvoir les stratégies et les politiques visant à améliorer la qualité de vie des personnes âgées. Au cours des quelques dernières années, plusieurs événements ont contribué à accroître la sensibilisation de l'opinion internationale et ils ont ouvert la voie au progrès. En 1990, l'Assemblée générale a désigné le 1er octobre comme Journée internationale des personnes âgées. Cette célébration annuelle permettra d'établir plus clairement l'ordre du jour sur le vieillissement.

En outre, à la suite du Plan d'action international sur le vieillissement, plusieurs institutions et fonds ont été créés qui ont déjà donné des résultats positifs et continueront certainement à le faire. En 1988, l'Institut international du vieillissement, dont le siège est à Malte, a été créé. Il a joué un rôle important en donnant leur orientation à

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. Arzoumanian (Arménie)

des initiatives de formation mondiales sur le vieillissement. La Société africaine de gérontologie, créée en 1989, est appelée à jouer un rôle dans l'élaboration et l'exécution d'un programme régional sur le vieillissement. Une fondation mondiale du vieillissement, organisée sous la direction de l'Association de la Fondation Banyan en 1991, s'attachera à favoriser les activités qui permettront aux personnes âgées de garder leur indépendance et de contribuer à la société. Ce sont là des événements importants.

Il convient de citer également le Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour le vieillissement, qui a distribué plus d'un million de dollars pour lancer une cinquantaine de projets comportant formation, programmes d'évaluation des besoins et élaboration des politiques. Les projets financés à l'origine par le Fonds d'affectation spéciale ont bénéficié de ressources complémentaires de gouvernements, d'organisations non gouvernementales et de fondations. Nous ne voulons pas seulement exprimer notre appui au Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies, mais nous désirons aussi remercier toutes les organisations non gouvernementales qui ont consacré du temps et de l'argent aux programmes destinés aux personnes âgées. L'importance du rôle des organisations non gouvernementales ne saurait être sous-estimée, car leur soutien est souvent décisif pour le succès de nombreux programmes.

Enfin, il faut rendre hommage au Centre pour le développement social et les affaires humanitaires des Nations Unies, qui a été au coeur de toutes les activités internationales relatives au Plan d'action international sur le vieillissement et les a coordonnées. Nous félicitons le Centre du travail qu'il a accompli.

En conclusion, les progrès réalisés depuis 10 ans nous semblent encourageants. Ils ne sont peut-être pas aussi grands que nous l'espérions, mais ceci est dû au fait que les objectifs et les idéaux des Nations Unies restent élevés. Je suis certain qu'au moment du vingtième anniversaire de l'adoption du Plan d'action international sur le vieillissement, nous célébrerons des progrès encore plus remarquables et des résultats concrets.

Le PRESIDENT (interprétation de l'anglais) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Uruguay, qui va s'adresser à l'Assemblée au nom du Groupe des Etats d'Amérique latine et des Caraïbes.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. PIRIZ BALLON (Uruguay) (interprétation de l'espagnol) : C'est un honneur pour le Groupe des Etats d'Amérique latine et des Caraïbes de participer à la commémoration du dixième anniversaire de l'adoption du Plan d'action international sur le vieillissement, question à laquelle nous accordons une grande importance. Le fait que c'est un pays de notre région, l'Argentine, qui, avec beaucoup de prévoyance, a attiré dès 1948 l'attention sur cette question en présentant un projet de Déclaration des droits des personnes âgées, témoigne bien de notre engagement à cet égard.

A partir de ce moment-là, nous avons entrepris une longue recherche pour trouver comment aborder la question du vieillissement sous ses diverses dimensions. L'Assemblée mondiale sur le vieillissement qui s'est tenue en 1982, au cours de laquelle le Plan d'action international a été adopté, représente sans aucun doute un jalon dans cette voie.

L'événement que nous célébrons aujourd'hui définit à nouveau l'importance de la question du vieillissement, encourageant les Gouvernements à prendre des mesures permettant d'atteindre les objectifs fixés dans le Plan, mettant ainsi en place des mécanismes nationaux visant à établir des politiques en la matière.

Malgré ces éléments favorables, nous ne devons pas oublier que l'un des soucis majeurs du Plan d'action, à savoir faire porter l'attention sur les personnes âgées dans les domaines du revenu, de l'alimentation, du logement et de la santé, est encore loin d'avoir été convenablement étudié dans les pays en développement. A ce propos, nous pouvons affirmer que le Plan souffre de manque de réalisme.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. Piriz Ballon (Uruguay)

En raison de la crise économique des années 80 - qui se poursuit - les dépenses publiques dans la plupart des pays d'Amérique latine et des Caraïbes ont été réduites, entravant la mise en oeuvre de mesures destinées à améliorer la situation des personnes âgées, situation qui ne peut être isolée du contexte économique.

Le 1er octobre de l'année dernière, nous avons célébré, pour la première fois, la Journée internationale sur le vieilissement. Nous y avons vu un signe encourageant en même temps que la nécessité d'attirer l'attention du public sur le vieillissement de la population et les conséquences économiques et sociales que cet état de fait peut entraîner si nous ne voulons pas comprendre, une fois pour toutes, que les personens âgées ne sont pas des êtres passifs mais qu'elles doivent être considérées comme des agents du développement, disposant d'un potentiel productif important et dont la précieuse expérience devrait être utilisée au bénéfice de la société tout entière.

En conséquence, nous estimons indispensable de lancer des campagnes de sensibilisation destinées à éliminer à tout jamais les stéréotypes négatifs s'attachant trop souvent aux personnes âgées.

A cet égard, nous exprimons notre apui au Fonds Banyan, récemment créé et dont l'un des principaux objectifs est d'encourager les activités permettant aux personnes âgées de conserver leur indépendance et de participer à la société dans le cadre du Plan d'action international sur le vieillissement, en utilisant les ressources privées disponibles à cet effet. A propos de ce fonds, nous nous devons de mentionner le rôle important joué par l'éminente représentante de notre région, l'Ambassadrice Julia Alvarez, de la République dominicaine.

Les chiffres dont nous disposons dans le domaine démographique parlent d'eux-mêmes. On estime qu'en l'an 2000 il y aura 614 millions de personnes âgées, dont 60 % dans les pays en dévéloppement.

En 1980, les pays d'Amérique latine et des Caraïbes comptaient plus de 23 millions de personnes âgées; ils en compteront 40 millions en l'an 2025 et 93 millions en l'an 2025. Parallèlement, en Amérique latine l'espérance de vie à la naissance sera de 71,8 ans dans les années 2020 à 2025 contre 51,2 ans dans les années 1950 à 1956.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. Piriz Ballon (Uruguay)

Ces chiffres montrent à l'évidence que l'Amérique latine a cessé d'être une "région jeune" comme elle était traditionnellement qualifiée, car elle est en train de connaître une modification de la situation démographique orientée vers une baisse tant du taux de natalité que du taux de mortalité.

De nombreux pays de notre région connaîtront une croissance rapide de leurs populations âgées, sans qu'ils soient prêts à faire face à cette situation dans les domaines des soins médicaux et des services sociaux. Cette situation nécessitera davantage de ressources humaines et matérielles ainsi qu'une utilisation plus rationnelle de celles existant déjà.

Nos pays devront faire un important effort pour convertir en élément positif du processus de développement ce qui pourrait être considéré comme un élément négatif. Pour ce faire, une aide internationale plus substantielle sera nécessaire, comme celle offerte par le Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour le vieillissement.

D'autre part, nous devons souligner que le Programme régional de l'Organisation panaméricaine de la santé, bien que récemment créé et disposant de ressources encore trop limitées, joue un rôle important qui consiste à aider les pays de la région à mettre au point des programmes cohérents où les services généraux de santé sont axés particulièrement sur le bien-être des populations âgées.

Nous pensons également que, pour répondre aux besoins de la région, il serait nécessaire de créer, dans les pays d'Amérique latine et des Caraïbes, un Institut du vieillissement identique à celui existant à Malte.

Il convient de souligner un autre aspect important, c'est-à-dire la situation des femmes âgées. Il est prévu qu'en 2025 il y aura dans le monde 604 millions de femmes âgées de plus de 60 ans et que, dans les pays les moins développés, 70 % de ces femmes vivront dans la pauvreté. C'est pourquoi nous souscrivons aux déclarations de l'Organisation panaméricaine de la santé quant à la nécessité d'encourager la recherche sur les conditions de vie des femmes âgées et leurs besoins en services sociaux et de santé.

Au cours des précédentes sessions de l'Assemblée générale, nous avons approuvé les Principes des Nations Unies pour les personnes âgées. Les cinq éléments de base de ces principes sont : l'indépendance, la participation, les soins, l'épanouissement et la dignité. Ces éléments sont au coeur même de ce que l'on pourrait qualifier les droits de l'homme des personnes âgées.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. Píriz Ballon (Uruguay)

Pour que ces principes ne restent pas lettre morte, il nous faut créer les conditions nécessaires à leur application effective. C'est pourquoi nous appuyons les objectifs mondiaux concernant le vieillissement pour l'an 2001 tels qu'ils ont été proposés.

Le vieillissement de la population est un phénomène inéluctable. Il faut donc nous attacher à en tirer les aspects les plus positifs. A cet effet, il nous faut redéfinir la place des personnes âgées dans nos sociétés en les intégrant pleinement au processus de développement. Tel doit être notre engagement afin d'assurer à toutes les personnes âgées une vie productive et digne.

Le PRESIDENT (interprétation de l'anglais) : Je donne la parole au représentant du Danemark qui va s'exprimer au nom du Groupe des Etats d'Europe occidentale et autres Etats.

M. HAAKONSEN (Danemark) (interprétation de l'anglais) : J'ai l'honneur de prendre aujourd'hui la parole au nom du Groupe des Etats d'Europe occidentale et autres Etats à l'occasion du dixième anniversaire de l'Assemblée mondiale sur le vieillissement et de l'adoption du Plan d'action international sur le vieillissement.

Le Plan d'action international, adopté par l'Assemblée mondiale sur le vieillissement tenue à Vienne en 1982, et entériné par l'Assemblée générale la même année, a été le premier instrument politique sur le vieillissement adopté au niveau mondial. Les institutions spécialisées et les organes des Nations Unies ainsi que les gouvernements, les experts sur le vieillissement et les organisations non gouvernementales ont participé à l'élaboration du Plan contenant les principes et recommandations destinés à répondre aux besoins des personnes âgées. Il faut reconnaître que l'Assemblée mondiale n'a pas ménagé sa peine pour sensibiliser tous les pays à une question dont l'importance est sans cesse croissante - la situation des personnes âgées.

La population mondiale connaît un vieillissement rapide. De 1950 à 2025, soit en 75 ans, la population âgée du monde, c'est-à-dire les personnes ayant 60 ans et plus, sera passée de 200 millions à 1,2 milliard, autrement dit de 8 à 14 % de l'ensemble de la population du globe. La population mondiale aura, au total, un peu plus que triplé et la population âgée aura été multipliée par six.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. Haakonsen (Danemark)

La modification spectaculaire de la structure démographique de la société aura des conséquences considérables qui devront être prises en compte dans la planification sociale et économique globale.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

M. Haakonsen (Danemark)

L'année dernière, l'Assemblée générale a pris une autre mesure historique en adoptant les Principes des Nations Unies pour les personnes âgées, dont l'objectif est de :

"Mieux vivre les années gagnées." (Résolution 46/91, annexe)

Les Principes stipulent que des possibilités doivent être offertes aux personnes âgées pour qu'elles participent et contribuent aux activités de la société et que l'aide la plus complète possible doit être apportée pour veiller à ce que les besoins des personnes âgées soient satisfaits. L'Assemblée a aussi demandé qu'un accent pratique soit mis sur les objectifs généraux du Plan d'action, sous forme d'objectifs globaux relatifs au vieillissement pour l'an 2001. Ces objectifs envisagés sont présentement soumis à l'Assemblée. Une fois adoptés, ils viendront appuyer les réactions nationales au vieillissement des populations et donneront un nouvel élan à la mise en oeuvre du Plan d'action international sur le vieillissement et des Principes des Nations Unies pour les personnes âgées.

Le PRESIDENT (interprétation de l'anglais) : Je donne maintenant la parole à la représentante de la République dominicaine, qui va présenter le projet de résolution contenu dans le document A/47/L.5/Rev.1.

Mme TAVARES de ALVAREZ (République dominicaine) (interprétation de l'espagnol) : Au nom des délégations de l'Angola, de l'Argentine, de l'Azerbaïdjan, des Bahamas, de la Chine, du Costa Rica, de l'Equateur, de la Gambie, de la Grenade, de la Guinée, du Guyana, d'Haïti, de la Jamaïque, du Mali, de Malte, du Maroc, de la Mongolie, du Paraguay, du Sénégal, du Suriname, de la Turquie, de l'Uruguay et de mon propre pays, ainsi que des délégations qui se sont jointes ultérieurement à cette liste, soit celles du Cameroun, du Chili, de la Côte d'Ivoire, de Cuba, du Guatemala, de la Guinée-Bissau, du Honduras, de l'Inde et du Togo, j'ai l'honneur de soumettre à l'examen de l'Assemblée générale la Proclamation sur le vieillissement, dans laquelle est exprimé l'espoir placé pour qu'en cette nouvelle période, l'humanité parvienne à maturité. Les auteurs du projet de résolution espèrent sincèrement qu'il sera adopté à l'unanimité.

Nous aimerions exposer les motifs qui le rendent pertinent et nécessaire.

Nous nous réunissons en une période qui fourmille de promesses, mais le temps qui nous est imparti pour remplir ces promesses est limité. Notre

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

Mme Tavares de Alvarez (Rép. dominicaine)

situation peut se résumer en quelques mots et en quelques chiffres. Les mots sont porteurs de promesses, mais ce sont les chiffres qui nous imposent des limites.

Nous examinons aujourd'hui la situation des personnes âgées en employant des paroles vibrantes, comme "élimination de la marginalisation", "productivité", "sagesse", "expérience" et "liens entre les générations". Ces paroles remplacent les termes, anciens, usés et dépassés, avec lesquels nous parlions des personnes âgées. Ces nouvelles paroles traduisent l'apparition d'une nouvelle prise de conscience au sujet du vieillissement et de ses conséquences pour tous les êtres humains, quel que soit leur âge.

Cela vient à point, car les chiffres montrent que si nous persistons à conserver nos conceptions dépassées, nous ne réussirons à avoir un aperçu global de la situation que lorsqu'il sera trop tard. Le cataclysme du vieillissement est imminent et il est préférable d'en être pleinement conscient.

Les chiffres ne manquent pas pour évaluer l'ampleur du vieillissement des populations. En l'an 2001, plus de 10 % de la population du monde aura plus de 60 ans. En certains endroits, cette proportion atteindra 25 %. De 1950 à l'an 2025, la population mondiale aura triplé, les personnes âgées de plus de 60 ans seront six fois plus nombreuses et les personnes très âgées, c'est-à-dire de plus de 80 ans, 10 fois plus nombreuses. A l'heure actuelle, 80 % des personnes qui atteignent l'âge de 60 ans vivent dans le tiers monde.

Nous pourrions continuer indéfiniment à donner des chiffres, mais après un certain temps, ils finissent pratiquement par perdre tout leur sens à nos yeux. Il y a quelque chose de plus important : que signifient tous ces chiffres? La réponse est la suivante : ils signifient un changement fondamental dans la nature de la population mondiale. D'ici à peine quelques décennies, le genre de personnes que nous rencontrerons probablement, que ce soit en milieu urbain ou rural, sera très différent. De fait, la population dans son ensemble aura des caractéristiques qu'elle n'a jamais eues auparavant.

Ce bouleversement aura des incidences, favorables ou non, sur la totalité des ressources humaines disponibles pour effectuer le travail nécessaire à la société et modifiera aussi la gamme des besoins sociaux que nous devrons satisfaire. En d'autres termes, nos institutions sont actuellement structurées pour correspondre à un monde qui sera bientôt très différent.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

Mme Tavares de Alvarez (Rép. dominicaine)

La question devient donc : qu'avons-nous fait, que faisons-nous et que devons-nous faire à ce sujet? Une possibilité qui nous est interdite est celle de faire peu de choses ou rien du tout, sous prétexte que nous avons encore du temps devant nous. Ce serait aussi insensé de notre part que si nous ignorions les menaces qui pèsent sur l'environnement sous prétexte qu'elles ne détruiront pas toute vie sur terre d'ici l'année prochaine.

Il y a 10 ans, nous avons commencé à prendre ces chiffres au sérieux. En 1982, l'ONU a convoqué une Assemblée mondiale sur le vieillissement. Cent vingt-quatre pays se sont réunis à Vienne pour la première conférence importante sur le vieillissement des populations. Cette assemblée a atteint son objectif essentiel : amener au grand jour, sur le devant de la scène mondiale, une transformation sociale qui s'était jusqu'alors produite en coulisse.

Cela a été particulièrement remarquable, parce que, dans nos pays en développement, la nécessité de satisfaire les besoins les plus immédiats et urgents, comme le maintien d'un niveau de vie minimal pour tous les groupes de la population, ne permettent souvent pas de détecter les signes avant-coureurs du cataclysme.

L'Assemblée s'est efforcée de mobiliser la communauté internationale pour qu'elle passe de l'étape de la sensibilisation à celle de l'action concrète liée aux exigences sociales d'une nouvelle ère. Elle a produit un Plan d'action international sur le vieillissement, que nous célébrons à juste titre aujourd'hui.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

Mme Tavares de Alvarez (Rép. dominicaine)

Nous avons beaucoup appris. Permettez-moi de dire que, peut-être, ce que nous avons découvert de plus important est que signaler au monde les problèmes du vieillissement est une chose, mais que générer la volonté politique de les aborder en est une autre. Par exemple, un bon nombre des solutions prévues dans le Plan d'action sont coûteuses : nous avons demandé aux gouvernements nationaux de fournir des ressources. Mais comme il fallait le prévoir, elles ont été insuffisantes. De façon générale, les gouvernements ne dégagent pas de ressources pour construire des barrages alors qu'ils arrivent à peine à contenir les flots de l'inondation qui les encercle. Soulager la faim a pris le pas sur l'assistance aux personnes âgées.

Dans notre première tentative à grande échelle pour traiter du vieillissement de la population, nous n'avons pas fait suffisamment la différence entre la conscience que nous avions du problème et la connaissance véritable de ses implications. La relation entre l'une et l'autre doit être comparée à celle qui existe entre l'intention politique et l'action politique. Le fait de savoir quels sont les résultats recherchés n'a rien à voir avec l'élan créateur nécessaire pour atteindre ces objectifs.

Comme nous le verrons plus en détail, notre éventail de réponses aux perturbations sociales potentielles qu'implique le vieillissement s'est considérablement élargi et diversifié au cours de la dernière décennie. Le "vieillissement productif", concept pratiquement inexploré qui veut que les personnes âgées représentent une ressource de grande valeur susceptible d'être utilisée aussi bien à leur profit qu'au profit de la société dans son ensemble, et le sentiment que les gouvernements doivent coopérer avec les organisations non gouvernementales et le secteur privé sont deux approches qui offrent une infinité de possibilités que nous nous devons d'explorer, plutôt que d'opter pour l'augmentation pure et simple des impôts pour parvenir au même résultat.

Mais même ces possibilités nouvelles et attrayantes exigent de notre part une mobilisation de toutes les ressources de la société dans un effort coordonné pour aborder de manière constructive les questions que pose le vieillissement. Le vieillissement en soi est non pas un problème mais un défi. Le véritable problème consiste à faire naître la volonté politique nécessaire et à la canaliser de façon à accepter le défi et à le relever avec

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

Mme Tavares de Alvarez (Rép. dominicaine)

succès. Le vieillissement doit être considéré comme une question importante, urgente et digne d'intérêt. Avant tout, il faudra mettre en place l'infrastructure morale, psychologique et intellectuelle indispensable pour que nos initiatives portent des fruits durables.

La volonté politique de faire face au vieillissement mondial dans les décennies à venir exigera une révolution, non seulement des mentalités mais aussi des sentiments. Il faut un changement dans ce que nous considérons tous comme étant le rôle des personnes âgées dans le tissu social et également dans ce que nous pensons que doit être ce rôle. Sinon, nous ne pourrons jamais procéder aux transformations nécessaires pour nous adapter à l'ère du vieillissement.

A cet égard, l'approbation, l'année passée, des Principes des Nations Unies en faveur des personnes âgées est probablement ce que nous avons fait de plus important jusqu'à présent pour donner un visage humain au vieillissement. Les transformations fondamentales de la société doivent être entérinées par les principales institutions sociales. Les relations sociales ne changeront pas définitivement tant que ces transformations ne se seront pas bien enracinées et n'auront pas été universellement reconnues dans le noyau social. L'adoption des Principes des Nations Unies constitue un pas important dans cette direction. Ces principes donnent à notre lutte un fondement moral et social. Ils confirment nos objectifs et leur donnent une authenticité.

Dans cet esprit, nous considérons que, compte tenu du succès remporté par la Journée internationale des personnes âgées, le pas suivant indispensable doit être la proclamation d'une année internationale des personnes âgées. Etant donné que la véritable ère du vieillissement commencera au début du siècle prochain, nous proposons que l'on déclare l'année 1999, année internationale des personnes âgées.

Il est indispensable de continuer à considérer les problèmes que pose le vieillissement des populations comme étant d'importance primordiale. Ne nous leurrons pas, ce n'est pas parce qu'on n'entend pas siffler les balles qu'il s'agit d'un problème secondaire. Tout ce qui déstabilise la société peut déboucher avec le temps sur un conflit armé, même de façon indirecte. Si nous ne prêtons pas une attention suffisante au grondement lointain du cataclysme

Digitized by Dag Hammarskjöld Library

Mme Tavares de Alvarez (Rép. dominicaine)

que représente le vieillissement, d'autres forces plus terrifiantes pourraient à la longue faire trembler la terre. Nous pouvons envisager l'avenir avec confiance et bon sens, en essayant de prévoir les problèmes et de les prévenir avant qu'ils ne se posent. Nous pouvons aussi les ignorer, ne pas les prévenir et chercher à les résoudre par les armes.

La Proclamation que nous avons présentée confirme et avalise le sérieux de nos intentions. Elle pare aussi nos intentions du prestige de cette assemblée. Elle est une preuve tangible que nos peines n'ont pas été inutiles. Cette proclamation souligne l'importance des personnes âgées dans toutes les sociétés et met en exergue les objectifs mondiaux que nous nous sommes fixés. Nous exhortons l'Assemblée à l'approuver à l'unanimité.

La séance est levée à 11 h 50.

Digitized by Dag Hammarskjöld Library